

LA GRANDE BASILIQUE DE PLISKA. PROJET POUR SA CONSERVATION ET SA RESTAURATION

La Grande Basilique est un monument particulièrement important de la première capitale bulgare, Pliska, (zone protégée archéologique). C'est le principal élément d'un ensemble archéologique qui s'étend sur quelque 20.000 m². Le monument est assez éloigné de la ville intérieure et distant de 1500 m de la Porte nord, à laquelle le relie une route dallée de blocs de pierre. L'ensemble comprend des édifices de caractère et de destination différents desservant un grand monastère développé autour de deux cours l'une au nord et l'autre au sud. Une autre cour agricole a été récemment découverte au nord de l'aile du monastère.

L'ensemble est situé sur le plateau de la Ville extérieure, au nord-est de la forteresse intérieure et il est entouré de sa propre enceinte en pierre. Sa construction s'est déroulée en plusieurs étapes sur un terrain qui avait été habité à une époque plus reculée¹. Les fondations d'un édifice cruciforme, découvertes dans l'abside constituent les vestiges les plus importants de l'époque qui avait précédé la construction de la basilique. Celle-ci compte parmi les premières constructions du prince Boris (IXe siècle).

Les édifices, dont la surface totale est de 5.600 m² ont été bâtis selon des techniques et à des époques différentes. La basilique, le palais épiscopal les deux édifices de bains, les bâtiments à plan en chaîne et les murs d'enceinte au sud sont en maçonnerie de pierres de taille et mortier, mais une grande partie d'entre eux n'ont laissé que des témoignages en „néгатif“ empreintes sur une couche de mortier ou bien sont évoqués par quelques pierres tracent leur contour.

L'aile du monastère et son mur de clôture au nord sont bâtis en moellons et mortier de terre diluée. Une grande partie des pièces ont conservé de leur revêtement de sol ou quelque témoin quant le niveau des planchers.

La basilique est le plus important édifice de semble archéologique. Elle comprend trois nefs trois absides, un narthex, un exonarthex, un atrium des propylées et quatre pièces latérales et s'étend



1. Zone protégée de Pliska. Vestiges de la Grande Basilique

sur une surface de 5.000 m². C'est l'une des plus grandes basiliques construites en Europe du sud-est². Les premières études sur ce monument datent de 1889—1900 et firent la lumière sur son plan³. Des études ont périodiquement été menées de 1960 à 1973. Les recherches effectuées depuis 1975 ont porté sur les terrains entourant la basilique et ont permis de dégager un grand nombre de fondations d'édifices formant un grand monastère à trois cour

et une nécropole⁴. Les résultats de ces recherches ont apporté beaucoup d'information sur l'histoire et la construction de cet ensemble religieux.

Actuellement, la basilique ne possède que quelques fragments de ses superstructures, notamment dans la partie est, alors que les autres éléments de son plan n'ont été conservés qu'en substruction. La hauteur maximale des murs conservés atteint 2 mètres.

La maçonnerie est en pierres de taille avec des assises de briques. Ce sont la bande inférieure, près des fondations, composée de quatre rangées de briques, ainsi qu'un fragment de la bande suivante, à cinq rangées de briques sur le côté nord de l'abside qui ont été conservés. Les vestiges des revêtements du sol dans une grande partie des pièces, ainsi que de l'allée dallée qui entoure le monument sont assez importants.

Par contre, les données sur le dallage du naos sont très pauvres. K. Skorpil mentionne quelques dalles de marbre blanc et jaune clair trouvées çà et là dans le naos et suppose que celui-ci, ainsi que l'abside avaient possédé un dallage au décor riche, rappelant celui de la basilique St-Clément à Rome⁵. Cette affirmation est confirmée par la gradation de la richesse du décor des revêtements du sol, en fonction de l'importance de la destination des différentes pièces de la basilique.

Une grande partie des éléments découverts: chapiteaux, bases, colonnes, corniches, consoles et autres fragments architecturaux contribuent à préciser le plan de la basilique, son élévation et son aspect intérieur.

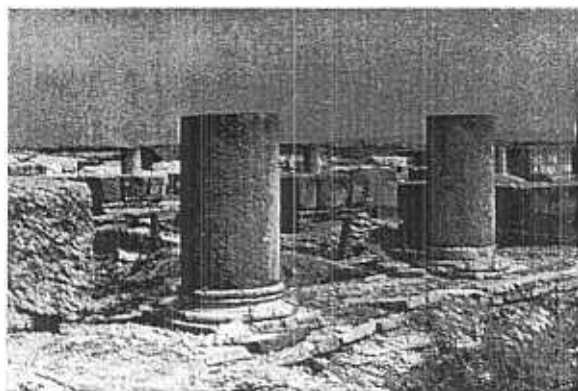
Après les études archéologiques qui ont fait la lumière sur le monument, la consolidation de ses ves-

tiges authentiques (très endommagés en raison de leur long séjour à ciel ouvert) constitue une étape très importante. Dans ce but, le projet de conservation (fig. 1) prévoit une série d'interventions: 1. Le dallage entourant la basilique devra être conservé sur place, en nettoyant en profondeur les joints entre les dalles de pierre avant de les emplir d'une solution de ciment. Les dalles très usées seront remplacées. Lors du nettoyage, les affaissements seront comblés jusqu'au niveau principal, sans remédier aux déformations provoquées par la destruction de certaines installations existant sous le dallage (tombeaux, canalisations, etc.). Après emplissage avec la solution de ciment, les joints visibles seront remplis de sable et recouverts d'herbe.

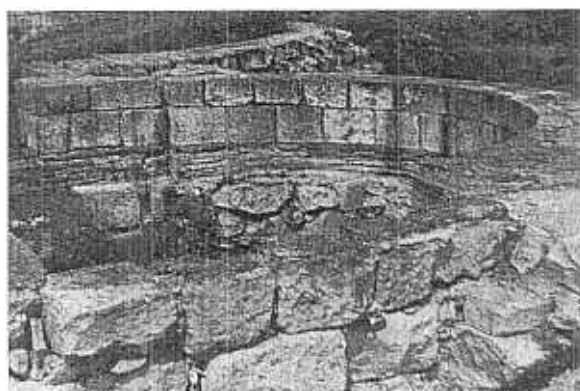
2. Les fragments des revêtements du sol dans l'atrium, les deux nefs latérales et l'entrée de la basilique seront relevés et numérotés, puis démontés et conservés à part jusqu'à la fin des travaux de drainage prévus dans le projet de conservation et de consolidation de la maçonnerie dans ses fondations et sous celles-ci. Ces fragments seront ensuite remis à leur place et complétés par de nouveaux éléments analogues aux pièces originales. Les joints visibles seront empiés de mortier de chaux (1/1) avec des additifs de céramique sur support du même mortier. Le reste de la surface dans les pièces sera complété de revêtements en éléments de béton de forme identique et de couleur analogue à celles des originaux. Les dalles seront montées sur support en béton; les joints visibles seront au mortier de ciment blanc au même niveau que la surface des dalles.

3. Les revêtements du sol dans le naos et l'autel seront faits par coulage d'une dalle de béton coloré pour suggérer la finesse et la richesse des revête-

2. Vestiges de colonnes



3. Ruines des absides



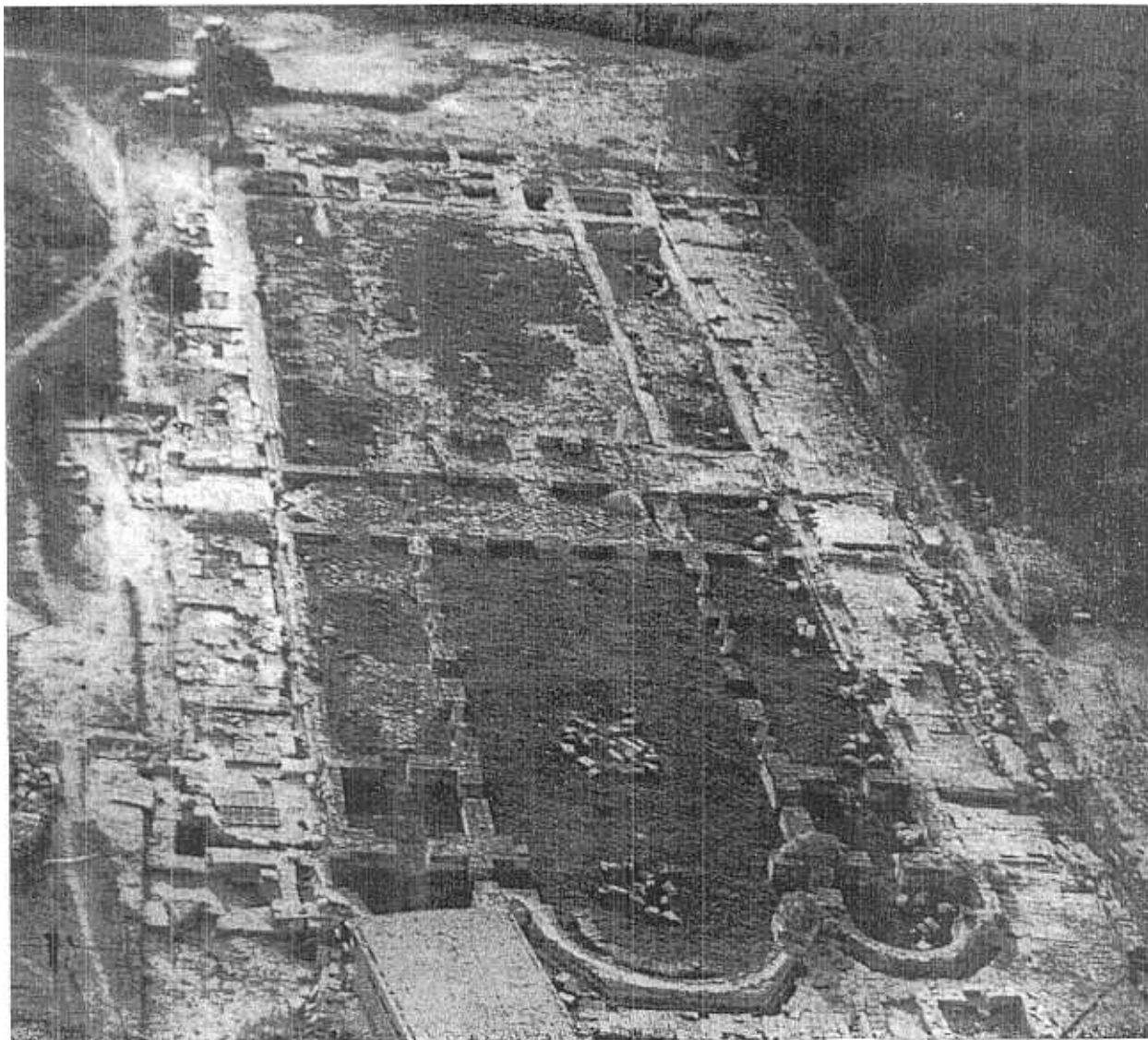
ments originaux. Sur ce fond sera tracé au béton blanc le plan de l'édifice cruciforme qui avait précédé la basilique.

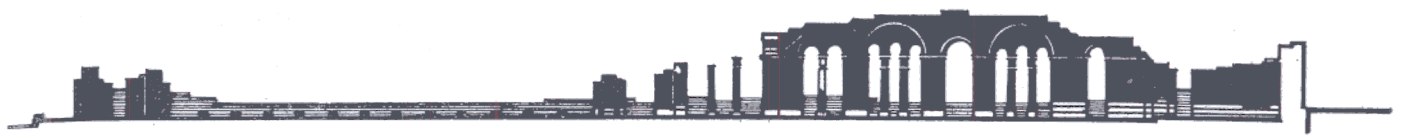
4. La conservation de tous les murs originaux comprendra un nettoyage en profondeur des parties érodées des joints entre les blocs de pierre qui seront ensuite emplies d'un mortier de chaux concentré. Les blocs de pierre manquants et les cavités dans la maçonnerie seront remplacés ou remplis. Les joints visibles seront laissés inachevés en vue d'un traitement ultérieur. Les murs conservés unique-

ment en substruction (au-dessous du revêtement du sol ou au même niveau que lui) seront nettoyés et consolidés selon la même méthode, puis surélevés d'une rangée de pierres de taille pour marquer le plan du monument. La pose des rangées de briques de la bande inférieure précède celle des blocs de pierre.

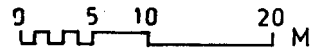
5. Le projet de conservation de l'ensemble monastique prévoit la consolidation de toutes les maçonneries originales en moellon par nettoyage en profondeur et coulage de mortier de ciment. Les joints visibles seront ultérieurement traités au mor-

4. Vestiges de la Grande Basilique vues à vol d'oiseau





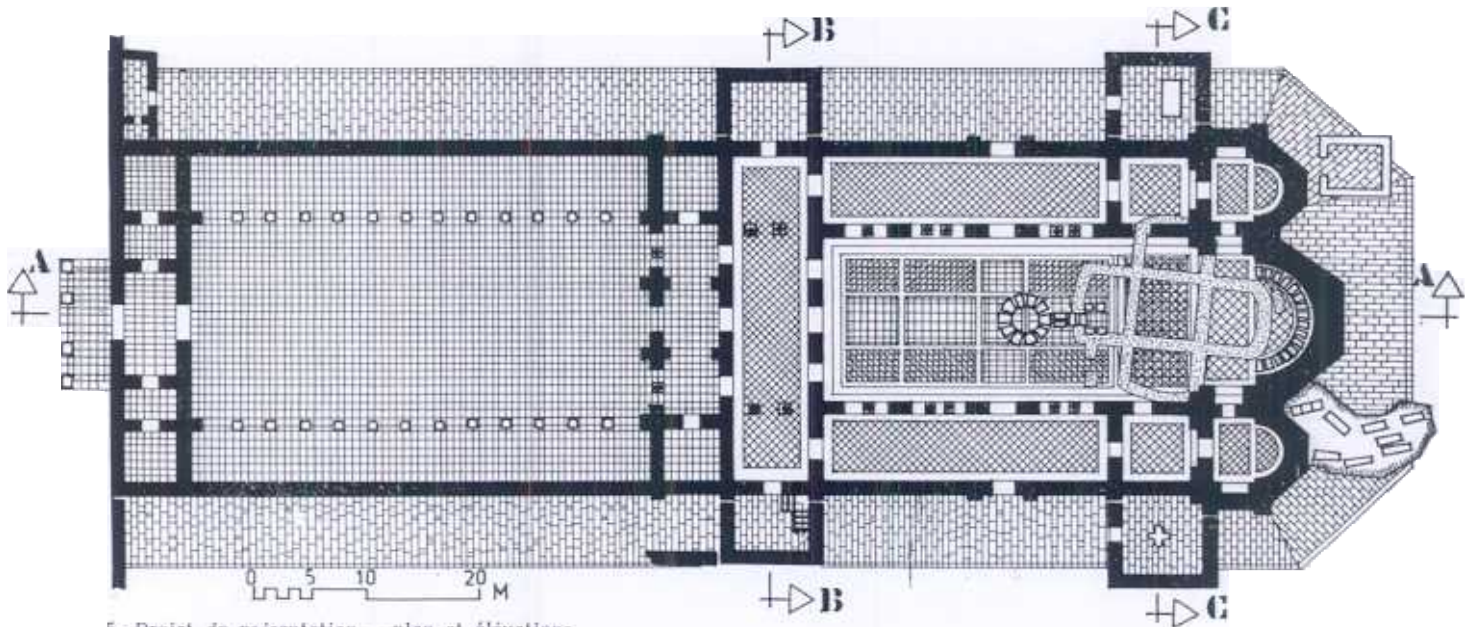
A-A



C-C



E-B



5. Projet de présentation — plan et élévations

tier de ciment coloré imitant le mortier de boue. Les parties manquantes de la maçonnerie dont le contour restait lisible en négatif seront reconstituées par de nouveaux moellons sur mortier de ciment. Les joints visibles des nouvelles maçonneries seront au mortier de ciment ordinaire et laissés inachevés. La ligne séparant les parties anciennes des nouvelles sera marquée par de la tôle de cuivre entourant un fil de cuivre.

Les murs de blocs de pierre seront conservés selon la méthode utilisée pour la basilique. Les revête-

ments de sol conservés seront consolidés et complétés par de nouvelles dalles de pierre sur une surface plus étendue. Le revêtement du sol du palais épiscopal sera entièrement reconstruit. Le reste des surfaces du sol dans les pièces (dans le cas où nous n'avons pas de données sur le revêtement, mais uniquement sur le niveau des planchers) sera couvert d'un support de béton coloré sur un fond de sable séparé des murs par un interstice de 10 cm.

Le revêtement en mortier du réfectoire sera conservé sous une dalle de béton armé sur coussin de



Une partie du mur nord après déblaiement détail



7. Restauration de la maçonnerie de pierres, détail. A droite — vestiges de la maçonnerie authentique

8. Conservation de la maçonnerie authentique, détail



sable. Sur cette surface le sol d'origine sera rappelé par un mortier de ciment, de céramique et de sable. Quelques ouvertures spécialement aménagées permettront de voir l'original en certains endroits. Les ruines du four en brique de la cuisine seront soumises à un traitement chimique, puis protégées sous un abri.

La conservation de cet ouvrage constitue une étape transitoire avant les travaux qui ont en vue sa présentation au public. Le projet prévoit une anastylose partielle et la reconstruction de certains éléments de la basilique. Ainsi, la silhouette de la ruine sera visible de loin de toutes les entrées principales du secteur archéologique et de près l'effet esthétique sur le visiteur sera impressionnant.⁶ Les éléments de la charpente et de l'architecture de l'édifice, d'une hauteur dépassant celle de la taille de l'homme, utilisant des matériaux de construction modernes et légers, ainsi que la richesse des revêtements de sol reconstitués contribueront également à cet effet esthétique. La reconstruction touchera certaines parties importantes de la basilique: les propylées, l'exonarthex, l'entrée du naos, l'arcade séparant la nef nord et une partie de l'abside fermant l'axe central de composition. La colonnade de l'atrium et le portique seront marqués par des bases et des colonnes faites d'après des originaux. La reconstruction de l'arcade du naos est un point culminant dans cette présentation. Elle sera réalisée par anastylose partielle des éléments découverts in situ. Ces éléments ont permis, lors de l'élaboration du projet, d'établir la hauteur du monument avec une précision relative. L'élément architectural original le plus élevé déterminera la hauteur de la reconstruction. Le contour de la silhouette passera par ce point sans prétendre à l'authenticité. La différence entre les matériaux modernes et les vestiges anciens sera nettement marquée, sans ligne de conservation, par de la tôle de cuivre entourant un fil de cuivre. En certains endroits, des ouvertures pratiquées dans le sol, au-dessous du niveau des revêtements, permettront de voir des parties des substructions de la basilique et des témoins des différentes étapes de construction et de reconstruction de l'édifice⁷. Par des ouvertures analogues seront montrés le puits se trouvant au-dessous du niveau du sol de la nef sud, la reconstitution des fondations des absides latérales et les sarcophages en pierre de la nécropole devant l'abside de la nef sud.

Le projet élaboré pour la présentation du monastère s'inspire des mêmes principes que celui qui concerne la basilique, mais la reprise des maçonneries et la reconstitution de certaines parties des bâti-

ments seront beaucoup moins importantes afin de laisser la vedette à la basilique, élément majeur de cet ensemble archéologique. Les niveaux et les revêtements du sol seront reconstitués (totalement ou partiellement) dans toutes les pièces. Les autres surfaces et terrains seront couverts d'herbe et de plantes. Des allées et des aires de visite, revêtus de matériaux modernes y seront aménagées. En plusieurs endroits seront créés des dépôts lapidaires regroupant des éléments d'architecture trouvés lors des fouilles archéologiques. On prévoit également la présentation des fours à chaux turcs, qui étaient alimentés par les blocs de pierre arrachés aux monuments et qui ont contribué à la destruction de l'ancienne capitale bulgare.

Compte tenu des particularités climatiques, l'exposition des monuments en plein air exigera des soins supplémentaires pour la consolidation et l'entretien des matériaux anciens ou modernes, car l'érosion se poursuivra. La présentation de l'ensemble à l'état de ruines archéologiques créera toutefois

des conditions permettant de percevoir clairement la structure des différents bâtiments leur rôle dans l'ensemble culturel, l'histoire du monument et la force créatrice des bâtisseurs du Premier Etat bulgare.

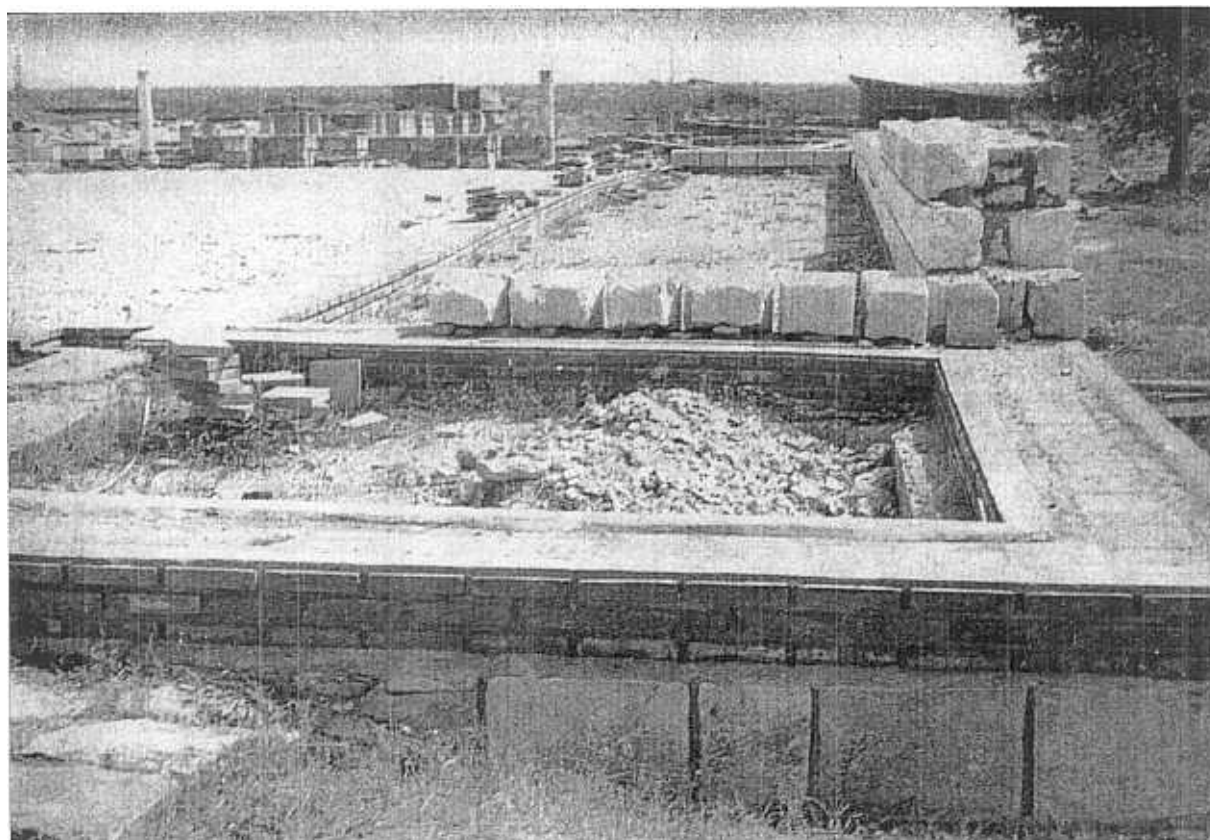
1. Georgiev P., Vitlianov S. *Разкопки и проучвания на манастира при Голямата базилика в Плиска през 1976—77 г. (Доклад — АИМ)*

(Fouilles et recherches du monastère près de la Grande Basilique de Pliska; 1976—77; Rapport, AIM)

2. Totev T. — *Голямата базилика в Плиска в светлината на археологическите проучвания през 1972 г. (Доклад — АИМ)*

(La Grande Basilique de Pliska à la lumière des recherches)

9. Reconstruction de la partie sud de l'atrium



archéologiques effectuées en 1972. Rapport, AIM).

3. Uspenski F., Škorpil K. — *Материалы для болгарских древностей — Абова-Плиска. Изв. русского археологического института в Константинополе. София, 1905 г.* (Etudes sur les monuments historiques bulgares — Aboba-Pliska. Bul. de l'institut d'archéologie de Constantinople, Sofia, 1905)

4. Georgiev P., Vitlijanov S., op. cité.

5. Škorpil K., op. cité.

6. Les travaux de l'architecte Slavi Dontchev, effectués en 1975, nous ont inspirés pour le projet de présentation.

7. Sans engager un débat théorique sur l'existence de deux basiliques construites à des époques différentes (cf. Vaklinov S., revue *Vekove*, №2, 1972), nous sommes enclins à soutenir la thèse que les modifications du plan sont dues à des reconstructions (cf. Mihajlov, AIM, Rapport, 1975 et Totev T., Rapport présenté à la IVe conférence nationale sur les problèmes des anciennes capitales bulgares, Choumen, mai 1978).

Théophile THÉOPHILOV

SUMMARY

The Grand Basilica and the monastery complex surrounding it are one of the most remarkable monuments outside the Internal City of Pliska. They were discovered in the early 20th century by K. Škorpil but no systematic archaeological excavations have been done until recently.

The Basilica and the complex date back to the time of the conversion to Christianity under Tsar Boris — the end of the 9th century. So far we have found the plan of the buildings and some architectural fragments and their superstructures.

Since the Basilica is at quite a distance from the major monuments in the architectural preservation area, its presentation requires the marking of certain aspects of its plan by way of anastylosis and partial hypothetical reintegration on the basis of existing hints provided by the original material. The reintegration of the northern colonnade of the naos and the entrances along the Basilica's west-east axis will be done with up-to-date means and materials and what is left of the original material will be conserved and consol-

idated. The floors in the premises will be restored with new materials according to the fashion of the decorative technique prompted by the original.

The architectural complexes connected with the monument — the north and south monastery courts together with the buildings and defence walls be left in ruins — with conservation of the original and minimum additional building so as to keep the ruins with their aesthetic impact.

For tourists there will be alleys and other facilities. The monument and the grounds are to be laid out as a park.

1. The reserve of Pliska — remains of the Grand Basilica
2. Remains of columns
3. Remains of apses
4. Remains of the Grand Basilica — an aerial photograph
5. A presentation draft — plan and outlines
6. Part of the northern wall after clearing out — a detail
7. Restoration of the stonework — a detail: right — the authentic part of the wall
8. Conservation of original masonry — a detail
9. Reconstruction of the atrium's southern part